

Le journal des entreprises



SWATON RECOING BOILLETOT
Société d'Agents AXA France

GENERALE DE SERVICES ET D'ASSURANCES
Société de courtage d'assurances

ASSUREUR D'ENTREPRISES !

www.gsaprado.fr
04 91 15 73 83

HENRY FABRE (13)
Un pôle aéronautique sort de terre

La pose de la première pierre de l'îlot Carvin, à Marignane, préfigure le futur technoparc aéronautique. **PAGE 12**

AZURE TREND (06)
Ecotank vogue vers le succès

Les barges de pompage mobiles des eaux usées Ecotank mettent le cap sur les États-Unis. **PAGE 21**

LAPP MULLER (83)
L'export comme levier de croissance

François Eisenreich, nouveau directeur de Lapp Muller, spécialiste des câbles sur mesure, mise sur l'export. **PAGE 27**

GIORDANO SERVICES (13)
Une reprise du Lyonnais Evasol



La filiale de Giordano Industries vient de reprendre Evasol à la barre du tribunal de commerce de Lyon. **PAGE 16**

SODITECH (06)
Expertise en calcul renforcée

La société d'ingénierie veut se renforcer sur des prestations d'expertise à plus forte valeur ajoutée. **PAGE 22**

TERRE BLANCHE HÔTEL & SPA (83)
Indépendance retrouvée

Sorti du système de gestion Four seasons, Terre Blanche hôtel & spa affiche son ouverture à toutes les clientèles. **PAGE 29**

VOUS SOUHAITEZ VOUS ABONNER, CONTACTEZ-NOUS AU :
N°Azur 0 810 500 301

Le Journal des entreprises groupe **Télégramme**
une publication du

Paca. Cinq "pépites" qui ne connaissent pas la crise

Alors que la crise est plus que jamais au cœur de l'actualité, le Journal des entreprises a choisi de récompenser, le mois dernier - aux côtés de LCL, Kedge, Fidal et CO2 - cinq "pépites". Cinq entreprises lauréates de la 2^e édition du prix Image Entreprise Méditerranée. **PAGE 3**

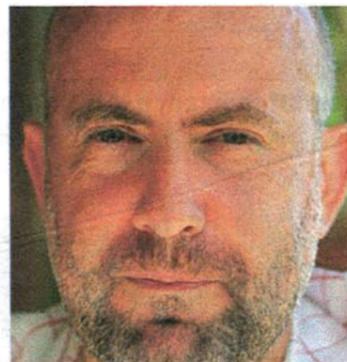


Beuchats. Une croissance tirée par l'export

Le parcours de la société marseillaise Beuchats a toujours été lié à l'international. Aujourd'hui, la marque Beuchats, positionnée sur la conception, la fabrication et la commercialisation de matériel de plongée sous-marine, est ainsi présente dans près de 90 pays. Une partie de sa production (les détendeurs et les arbalètes) est fabriquée à Marseille. Le reste est sous-traité à différents opérateurs. **PAGE 11**

COMMENT J'AI FAIT La société St George Medical a recruté des "mains d'or" pour coudre ses endoprothèses

Avec le soutien de Pôle Emploi, Guro Bjørnstad, la vice-présidente de la société marseillaise St George Medical, a recruté d'anciens couturiers et joailliers pour réaliser des travaux d'ultra-précision sur ses endoprothèses. Une main-d'œuvre qui a su s'adapter à la minutie demandée par ce secteur du biomédical. **PAGE 13**



L'INVITÉ Les pigeons rénovent le dialogue social

Il a fait sensation en claquant la porte d'un Medef qu'il jugeait en décalage avec la réalité. Éric Verhaeghe estime que la cyber-mutinerie des « pigeons » confirme l'urgence d'une rénovation des syndicats patronaux. **DERNIÈRE PAGE**

LE CONSEIL Accident. Halte à la faute

En matière d'accidents du travail, la « faute inexcusable » peut avoir des conséquences très lourdes pour l'employeur. Pour éviter cet écueil, initiez ou renforcez votre politique de prévention. **NOTRE DOSSIER PAGE 34**

Le journal des entreprises

Au cœur de l'événement
Vous souhaitez créer un événement business majeur dans votre région ?

CONTACTEZ-NOUS **N°Azur 0 810 500 301**



Paca. Ces entreprises "pépites" qui ne connaissent pas la crise

• Alors que la crise économique est plus que jamais au cœur de l'actualité, le Journal des entreprises a choisi de récompenser, le mois dernier, aux côtés de LCL, Kedge, Fidal et CO2, cinq entreprises locales.

• Cinq "pépites", lauréates de la deuxième édition du prix Image Entreprise Méditerranée.

Par Didier Gazanhes et Alexandre Léoty

À l'occasion de la deuxième édition du prix Image Entreprise Méditerranée, organisée à Marseille le 16 octobre dernier, le Journal des Entreprises et ses partenaires (LCL, Kedge, Fidal et CO2) ont choisi de récompenser cinq entreprises régionales. Cinq "pépites" qui, en ces temps de crise économique, ont su conjuguer croissance, rayonnement et ambition.

GUIMBAL (Prix de la "petite entreprise")

La société Guimbal (3,6 millions d'euros de chiffre d'affaires - 28 salariés) est discrètement installée, depuis 2000, à quelques dizaines de mètres de l'aéroport de Aix-les Milles. Bruno Guimbal, ancien ingénieur chez Eurocopter, a créé sa société pour développer, fabriquer et commercialiser un hélicoptère bi place à piston, baptisé Cabri. L'entreprise en produit une quinzaine par an, qu'elle vend à plus de 90% à l'international et notamment vers l'Allemagne. 150 sous-traitants participent à la réalisation des hélicoptères. « Nous profitons d'un tissu formidable. En France, nous pouvons disposer d'un tel outil, mais il faut faire attention. Les sous-traitants, c'est comme les icebergs, ça fond doucement. En dix ans, nous avons vu beaucoup de disparitions. Quand il n'y en aura plus, cela sera trop tard... », commente Bruno Guimbal.

Les hélicoptères de l'entreprise sont utilisés par les écoles de pilotage ou des sociétés de travaux aériens. « Nous vendons surtout à des particuliers, qui placent ensuite leur hélicoptère en location dans des écoles. La Grande-Bretagne ou la Nouvelle-Zélande sont des pays fortement consommateurs d'hélicoptères. En France, le développement de ce marché a été freiné par une loi votée sous le gouvernement précédent », conclut-il.

DIFFAZUR (Prix de la "moyenne entreprise")

Le groupe Diffazur, implanté à Saint-Laurent-du-Var, dans les Alpes-Maritimes, a été créé en 1973 par Gérard Bénielli et Monique Richard-Bénielli. En quarante ans, ce couple à la ville comme à la scène a façonné un véritable petit empire de la piscine. Il est aujourd'hui leader européen de la construction de piscines en béton armé monobloc. Le groupe, qui compte 300 salariés et enregistre un chiffre d'affaires de 43 M€, réalise plus de 1.000 piscines par an, à 80%

pour des particuliers. Un palmarès impressionnant pour cette entreprise qui est littéralement partie de zéro. « Lorsque nous sommes revenus des États-Unis avec des plans de piscines hollywoodiennes, beaucoup nous ont pris pour des fous, surtout Gérard Bénielli. Nous avons importé du matériel, des machines et des méthodes qui n'existaient pas en France. Nous avons inventé de nouvelles approches, en nous éloignant des bassins rectangulaires et de la couleur bleue, et en transformant la piscine en espace de bien-être ».

Une stratégie qui s'est avérée payante et qui a permis à la société de se positionner comme un spécialiste, y compris auprès de célébrités, comme

« Réaliser la piscine béton des rois du béton est un motif de fierté ! »

les membres de la famille Bouygues. « Pour nous, tous les clients sont uniques, précise Monique Richard-Bénielli. Mais réaliser la piscine béton des rois du béton est tout de même un motif de fierté ! ».

GRUPE NGE (Prix de la "grande entreprise")

Basé à Tarascon, dans les Bouches-du-Rhône, le groupe NGE, qui compte 6.000 salariés et réalise 1,1 milliard d'euros de chiffre d'affaires, est aujourd'hui le premier acteur indépendant de travaux publics dans les métiers de la construction d'infrastructures nationales et régionales. Une position de leader qui s'appuie sur le caractère multimétiers de son offre.

« Nous nous positionnons comme un interlocuteur unique pour nos clients, en privilégiant l'optimisation du produit », explique Joel Rousseau, président de NGE, pour qui le succès réside avant tout dans la valeur de ses équipes. « L'humain est la clé de tout, estime-t-il. D'ailleurs, nous ne concevons notre croissance que dans la mesure où nous parvenons à conserver notre culture. C'est notre différence, notre ADN : le respect, l'humilité, l'intérêt général, l'ascension par la méritocratie... Et le lien. Pour moi, la qualité du lien entre deux individus est plus importante que la qualité des individus eux-mêmes ».



Les cinq lauréats de l'édition 2012 du Prix Image Entreprise Méditerranée (Photos des pages 3 et 4, sauf mention contraire : JL Abraini).

PLASTIFRANCE (Coup de cœur des partenaires)

L'entreprise Plastifrance, dirigée depuis 2010 par Floréal Jonveaux, est aujourd'hui positionnée sur la fabrication de corps de carte à puce blancs destinés à l'industrie de la téléphonie

ser à nos clients une action globale, du bureau d'études au produit final», poursuit le dirigeant.

EUROS (Coup de cœur du président du jury)

La société Euros (50 salariés), basée à La Ciotat, a été créée il y a vingt ans par Loïc Piclet. Elle est positionnée sur le créneau des prothèses orthopédiques. Près de la moitié des 7 millions d'euros de chiffre d'affaires enregistrés par la société est réalisé à l'export. Euros mise sur un développement à l'international et a constitué durant ces dernières années un ensemble de filiales, en Angleterre, en Australie, au Canada et en Suisse. « Nous sommes sur une activité qui nécessite un important fond de roulement. Nos clients sont les cliniques ou les hôpitaux, mais les prescripteurs sont les chirurgiens. Ce sont eux que nous devons convaincre. Pour une prothèse vendue, nous devons fournir aux chirurgiens toute la gamme de taille et tous les instruments nécessaires à l'opération. Notre démarche commerciale est ainsi très délicate. Nous n'avons

« Les parts de marché de l'Asie s'accroissent. Il faut anticiper ce mouvement »

ou poser de problème dans leur cycle de production », confie Floréal Jonveaux. Si le chiffre d'affaires de l'activité cartes a doublé en trois ans, Floréal Jonveaux envisage de s'attaquer à de nouveaux marchés et notamment le médical. « Nous ne pouvons dépendre à 75% d'un seul produit. Les parts de marché de l'Asie vont s'accroître. Il nous faut anticiper ce mouvement. Nous avons donc fait en 2011 l'acquisition d'un mouliste, Sero-pa Industries, qui dispose d'une clientèle dans le secteur médical et qui nous permet de propo-

ser à nos clients une action globale, du bureau d'études au produit final », poursuit le dirigeant.

LE PARRAIN 2012



« Les petits doivent apprendre les méthodes des grands »

Parrain du jury 2012, Stephan Brousse, président du Medef Paca et engagé au plan national aux côtés de Laurence Parisot, revient sur sa vision de l'entreprise : « Au Medef, il y a toutes les tailles d'entreprises et je crois qu'opposer les grands aux petits est d'une stupidité totale. Les petits, comme moi, ne peuvent qu'apprendre avec les grands. Ils m'ont notamment enseigné qu'une petite boîte, ça se structurait. Mon entreprise a doublé son chiffre d'affaires dans les cinq dernières années, depuis que je me suis investi au Medef. On grandit en militant et en comprenant comment font les autres. Quand on est petit, ce n'est pas la faute des banquiers, même pas la faute de l'État, c'est simplement que nous sommes constitués comme ça intellectuellement. On a du mal à grandir et, pourtant, on doit apprendre les méthodes des grands, qui, par exemple, savent lever des fonds. Dans nos équipes, nous n'avons pas les mêmes compétences. Je dis toujours qu'il est par exemple plus facile d'être un Jacques Saadé, troisième armateur mondial. Il n'a autour de son bureau que des Polytechniciens, des gens très intelligents. Il écoute leurs diagnostics et puis il tranche. Moi, je saurais bien faire ça aussi. Mais pour nous, PME, c'est beaucoup plus compliqué d'avoir le bon diagnostic. Les petites entreprises le restent car nous n'avons pas toujours l'audace d'engager des très bons, des meilleurs que soi qui coûtent plus cher. Pourtant, au final, cela rapporte beaucoup plus. Le changement, c'est de s'imposer cette audace ».



Virginie Brunet (Tassha Studio), présidente d'Entrepreneurielles.



Gérard Canavese, P-dg du groupe éponyme.



Bruno Guimbal, président de Guimbal, interrogé par Didier Gazanhes, responsable du Journal des entreprises Provence-Côte d'Azur. (Photo V. Clouté)



Vincent Combeuil, directeur des rédactions du Journal des entreprises.



Olivier Constantin, directeur de la Banque des Entreprises et de Gestion de Fortune de LCL.



Gérard Bénélli et Monique Richard-Bénélli, dirigeants de Diffazur, interrogés par Alexandre Léoty, journaliste au Journal des entreprises. (Photo V. Clouté)



Christian Tura, avocat associé, directeur régional de Fidal.



Nicolas Drabczuk, dirigeant de la société Anyces.



Stéphane Brousse, président du Medef Paca et de l'UPR Paca, et président de notre jury 2012, aux côtés de Loïc Piclet, président d'Euros.



Hugues Bonnetain, directeur de Réseau Entreprendre Paca.



Olivier Constantin, directeur de la Banque des Entreprises et de Gestion de Fortune de LCL, et Joël Rousseau, président du groupe NGE.



Monique Richard-Bénélli et Gérard Bénélli, dirigeants de Diffazur, aux côtés de Régis Abgrall, directeur entreprises Méditerranée de LCL.



Christophe Mouysset, directeur de l'entreprise et des marchés de Kedge (ex-Euromed Management).



Christian Tura, avocat associé, directeur régional de Fidal, aux côtés de Floréal Jonveaux, président de la société Plastifrance.



Agnès Tixier, directrice financière d'Avenir Telecom.



Lydie Alexer, présidente des Femmes chefs d'entreprises de Marseille.



Bruno Guimbal, créateur de la société éponyme, aux côtés de sa fille et de Régis Abgrall, directeur entreprises Méditerranée de LCL.



Un cocktail a suivi la soirée de remise des trophées.



Robert Acquaviva, associé KPMG.



La soirée du Prix Image Entreprises Méditerranée a rassemblé pour sa deuxième édition près de 250 chefs d'entreprises locaux.



Guénaël Guillermé, président de Réseau Entreprendre Paca.



Claude Pèdre, directeur développement DE Méditerranée de LCL.